

vaient conserver l'équilibre du vers qu'en donnant à ce déplacement la valeur d'un rythme complet, soit binaire soit ternaire. D'équivalents les hémistiches devenaient proportionnels ; leur symétrie restait sauve.

Ces vers se rencontrent en grand nombre dans les poètes du grand siècle. Corneille n'a point de page qui n'en renferme. Racine y a recours fréquemment et fournit presque à lui seul tous les exemples. La Fontaine, ce maître rimeur, les emploie dans ses Fables, et plus encore, m'a-t-on dit, dans ses Contes—mais je n'y fus point voir—On en trouve aussi dans Molière ; nous avons d'ailleurs de ce dernier des pièces expressément rythmiques.

Voici des exemples de vers fautifs, selon Quitard. Aucun bon diseur, en effet, ne consentira à en détruire le mouvement par un repos intercalé après la sixième syllabe. C'est une incorrection, si l'on s'en tient à Boileau :

I

Il est toujours tout juste et tout bon : / mais sa grâce... CORNEILLE.
Il vous craint, / mais j'avance encor / cette parole. "

Leur Dieu même, / ennemi de tous les autres Dieux. RACINE.
Revêtu de lambeaux, tout pâ. / le, mais son œil... "
Lorsque le roi / contre elle enflammé de dépit... "
Il dit—et moi / de joie et d'horreur / pénétrée... "

Mon frère, vous serez charmé / de le connaître. MOLIÈRE.

Un tel mot / pour avoir réjoui / le lecteur... BOILEAU.
Ma foi / le plus sûr est de finir / ce sermon. "

La difficulté / fut d'attacher / le grelot. LA FONTAINE.
C'est assez qu'on ait vu par là / qu'il ne faut point... "

II

On n'a tous deux / qu'un cœur qui sent / même traverse CORNEILLE.
Toujours aimer / toujours souffrir / toujours mourir. "
Vous qui n'avez / jamais douté / de leurs oracles. "

Ce songe, Hydaspe, / est donc sorti / de son idée. RACINE.
Eh bien ! mes soins / vous ont rendu / votre conquête. "
Souffrirez-vous / qu'après l'avoir / percé de coups..... "